



Soutenir le leadership autochtone

Notre point de vue

Nous soutiendrons l'existence et le leadership des peuples autochtones. Les peuples du monde entier doivent faire tout ce qui est nécessaire pour guérir les effets de toutes les politiques génocidaires passées et actuelles qui ont été appliquées aux peuples autochtones. Nous nous opposons à toutes les politiques de génocide actuelles et nous nous engageons à y mettre fin. Nous supprimerons tous les obstacles empêchant d'apprendre du leadership des peuples autochtones, de le soutenir et de le suivre, car nous occupons tous leurs terres et nous utilisons leurs ressources.

Respecter la Terre, les traités et la souveraineté autochtone

Prendre soin de la terre, honorer les traités conclus avec les peuples autochtones et la souveraineté autochtone sont profondément liés. Les peuples autochtones ne séparent pas ces éléments. Ils les considèrent comme une seule et même question.

Remettre en question nos visions culturelles du monde

La plupart d'entre nous ont été élevés dans des cultures qui nous conditionnent à voir le monde à travers le prisme de luttes constantes pour la domination et l'exploitation. Si nous ne dominons pas la situation dans laquelle nous nous trouvons, nous pouvons avoir l'impression d'être ignorés ou d'être obligés de nous soumettre à la domination de quelqu'un d'autre.

Nous pouvons penser que la possession d'une "propriété privée" nous donne le droit d'exploiter

"notre" propriété, comme bon nous semble. De nombreux peuples autochtones ne croient pas que la Terre Mère puisse être possédée. La terre est détenue en commun par la tribu, qui en prend soin pour assurer la subsistance des humains, des autres espèces et de l'habitat pour les générations actuelles et futures.

De nombreux peuples non-autochtones sont acculturés à voir la vie comme une lutte entre le bien et le mal. Cette vision du monde a souvent été sévèrement appliquée par des punitions ou des menaces de punition – dans cette vision du monde, ce qui est mauvais doit être puni. La punition a été institutionnalisée par les systèmes de "justice pénale". Même si nous sommes philosophiquement opposés à cette vision du monde et à ces institutions, elles peuvent néanmoins nous affecter à un niveau inconscient ; par exemple, nous pouvons souhaiter avec véhémence que les auteurs de méfaits environnementaux soient punis pour leurs méfaits. Ces sentiments sont compréhensibles, mais ils reflètent en général une vision du monde non-autochtone.

D'autre part, de nombreux peuples autochtones ont été exposés et/ou immergés dans un ensemble de perspectives culturelles différentes de celles mentionnées ci-dessus. L'opportunité d'écouter, de respecter et d'absorber ces différentes perspectives est un cadeau pour tous. Par exemple, alors qu'une personne non-autochtone peut penser avant tout à la dichotomie entre le bien et le mal, une personne autochtone peut se demander si les choses sont en équilibre harmonieux et se préoccuper de la meilleure façon de rétablir l'équilibre et l'harmonie.



Bien sûr, il existe de nombreuses cultures autochtones différentes et, par conséquent, de nombreux ensembles différents de valeurs culturelles qui peuvent informer chacun·e sur la réalité. Malheureusement, à l'heure actuelle, de nombreuses cultures autochtones ont été profondément affectées ou déformées par la colonisation – par exemple, l'imposition systématique de croyances et de pratiques religieuses non-autochtones aux peuples autochtones, et les normes culturelles imposées par les institutions éducatives de la culture dominante. Il est donc important d'être

conscients des effets de la colonisation sur les cultures et les peuples autochtones.

Apprendre à respecter le style de leadership des autochtones

De nombreuses personnes autochtones ont survécu au génocide en se cachant, en évitant de trop se faire remarquer dans les milieux non-autochtones. Parallèlement, de nombreuses personnes non-autochtones ont reçu une formation subtile leur permettant de ne pas remarquer la présence ou l'influence des personnes autochtones – en fait, de les



*Sustaining All Life*¹ (SAL) est une association internationale dont l'objectif est de travailler à enrayer le changement climatique dans le cadre de l'élimination des divisions au sein de la population. *United to End Racism*² (UER) est un groupe de personnes de tous âges et de toutes origines, dans de nombreux pays, qui se sont engagées à éliminer le racisme dans le monde et à soutenir les efforts de tous les autres groupes œuvrant dans ce but. UER et SAL sont des projets, et utilisent les outils, de la Réévaluation par la Co-écoute. La Réévaluation par la Co-écoute (RC) consiste en une théorie et une pratique bien définies qui aide les gens de tous âges et de toutes origines à échanger une aide efficace pour se libérer des stigmates émotionnels de l'oppression et d'autres blessures. En alternant une écoute mutuelle et en s'encourageant au relâchement émotionnel, les personnes peuvent guérir des blessures anciennes et devenir plus efficaces pour penser, s'exprimer publiquement, mobiliser et mener les autres dans la construction d'un monde au sein duquel tous les humains et les autres formes de vie sont appréciés à leur juste valeur et où l'environnement est restauré et préservé. La Co-écoute existe actuellement dans 95 pays.

¹ Préserver la vie sous toutes ses formes ² Unis pour éliminer le racisme



[SustainingAllLife.org](https://www.sustainingalife.org)



[UnitedToEndRacism.org](https://www.unitedtoendracism.org)



[sustaining_all_life](https://www.instagram.com/sustaining_all_life)



[@sustainallife](https://twitter.com/@sustainallife)



[SustainingAllLife](https://www.facebook.com/SustainingAllLife)



Scannez moi

faire “disparaître” même lorsqu’elles sont assises dans la même pièce. Cette dynamique est le résultat de l’histoire du génocide et peut se manifester de plusieurs manières différentes. Une personne autochtone qui est un leader visible dans un environnement non-autochtone, par exemple, peut ressentir trop de peur pour dégager facilement de la confiance. Trop souvent, une personne autochtone peut faire une proposition intelligente qui est presque totalement ignorée, mais qui est ensuite réitérée par une personne non-autochtone qui s’en attribue le mérite. En outre, les leaders autochtones ne dominent pas forcément les groupes avec la même force que celle que nous attendons des leaders non-autochtones “puissants”. Il est très important que tous les participants apprennent à se taire, à écouter respectueusement et à donner aux leaders autochtones la possibilité d’occuper un espace de leadership de la manière qu’ils choisissent, sans imposer des programmes ou des sentiments d’urgence non-autochtones concernant les questions environnementales.

Des choses à apprendre

Les luttes de 2016-2018 contre la construction de l’oléoduc Dakota Access à proximité de la réserve indienne de Standing Rock, aux États-Unis, ont été profondément significatives, et pas seulement en tant que mouvement de protestation. Standing Rock a exposé le visage des politiques et des guerres génocidaires modernes. Standing Rock a mobilisé la résistance autochtone contre un acte de guerre mené contre les peuples autochtones par des entreprises soutenues par les politiques du Gouvernement Fédéral et des États des États-Unis. Les intérêts de la classe possédante non-autochtone étaient opposés aux intérêts des populations autochtones et aux accords de traités. À Standing Rock, il y a eu un vaste rassemblement intertribal et une confrontation pour défendre les droits des populations autochtones à la terre et à l’eau dans l’intérêt de tous.

Il est important et utile de se familiariser avec les traités qui ont été signés par le gouvernement et la ou les tribus locales dans la zone géographique dans laquelle vous travaillez. Nombre de ces traités sont violés quotidiennement par des personnes non-autochtones qui ignorent l’existence continue des peuples autochtones et qui ne croient pas que les droits des

peuples autochtones sur leurs terres et leurs ressources aient un quelconque mérite. De telles attitudes constituent un génocide actif et continu à l’égard des peuples autochtones, dont le but ultime est la saisie et la privatisation des terres. De nombreuses excuses sont utilisées pour justifier ces attitudes.

Si vous vivez aux États-Unis, il est utile d’apprendre ce que signifient les mots suivants en relation avec les personnes non-autochtones et les Amérindiens : terres cédées, souveraineté autochtone, autodétermination, attribution, assimilation, réorganisation indienne, démantèlement tribal, versement de la rente, droits usufruitiers, reconnaissance fédérale, internats pour Amérindiens, Bureau des Affaires Indiennes (BIA). Ces termes renvoient à des politiques et à des questions qui sont étroitement liées au génocide actuel des populations autochtones d’Amérique du Nord.

Si vous vivez en dehors des États-Unis, il est bon de vous renseigner sur la manière dont les lois et les institutions de votre pays affectent les peuples autochtones.

Bâtir des relations

Une grande partie du travail visant à mettre fin au génocide dépend de notre capacité à établir des relations d’amitié authentiques avec les peuples autochtones. Si vous avez du mal à le faire, il peut être judicieux de commencer par nouer des liens d’amitié avec des personnes qui ont des origines autochtones mais qui ont été élevées dans une culture similaire à la vôtre (par exemple, des personnes ayant des origines autochtones mais qui ont été élevées dans un milieu culturel blanc, noir ou latino-américain). À travers ces relations, on peut explorer et commencer à comprendre les éléments autochtones de leur culture et apprendre à reconnaître les effets du génocide sur elles. Elles peuvent suffisamment vous ressembler pour que vous vous sentiez relativement à l’aise avec elles ; c’est pourquoi elles peuvent représenter un bon point de départ. Mais l’histoire de leur famille peut être très différente de la vôtre, et leurs forces et difficultés peuvent ne pas être identiques aux vôtres.





Le travail de *Sustaining All Life* et de *United to End Racism*

Il est possible de limiter les effets du changement climatique provoqué par l'activité humaine et de restaurer l'équilibre environnemental – mais il faudra des changements majeurs pour y parvenir. Au sein de *Sustaining All Life* et de *United to End Racism*, nous pensons que la crise environnementale ne peut être résolue sans éliminer le racisme, le génocide des populations autochtones, le classisme, le sexisme et d'autres oppressions. L'impact de la destruction de l'environnement et du changement climatique affecte le plus durement les groupes qui sont la cible de ces oppressions ainsi que les populations vulnérables (y compris les personnes âgées, invalides et très jeunes). Les changements nécessaires exigeront un mouvement de masse à l'échelle de la planète, composé de gens de toutes origines qui luttent contre les effets à la fois du changement climatique et du racisme.

Au sein de *Sustaining All Life* et de *United to End Racism*, nous pensons que les obstacles actuels qui empêchent le développement d'un mouvement suffisamment vaste et puissant sont les suivants : (1) des divisions de longue date (généralement basées sur l'oppression, en particulier le racisme et le classisme) entre les nations et entre les différents groupes d'une même nation, (2) des sentiments très répandus de découragement et d'impuissance, (3) un déni ou une incapacité à s'impliquer vis-à-vis des dommages croissants causés au climat terrestre, et (4) des difficultés à traiter efficacement les liens entre la crise environnementale et les défaillances de notre système économique. Le travail de *Sustaining All Life* et de *United to End Racism* consiste à traiter de ces questions ainsi que d'autres.

Le rôle de l'oppression

Les structures économiques et politiques de nos sociétés exigent croissance et profit sans beaucoup d'égards pour les personnes, les autres formes de vie ou la Terre. Ceci conduit à l'exploitation et à l'oppression. Les oppressions (telles que le racisme, le classisme, le sexisme et l'oppression des jeunes personnes) visent chaque personne, infligeant des injustices criantes, limitant l'accès aux ressources et ruinant la vie de milliards de gens. Une fois ciblés par l'oppression, nous avons tendance à agir envers les autres de manières qui reproduisent les blessures que nous avons subies. La plupart de nos blessures mentales et émotionnelles résultent de ce phénomène de reproduction. Même si les humains sont vulnérables vis-à-vis des comportements

oppressifs, ces comportements ne sont pas inhérents mais surviennent uniquement lorsqu'un être humain a été blessé émotionnellement. Les sociétés oppressives manipulent cette vulnérabilité pour établir et maintenir l'exploitation économique.

Guérir des blessures individuelles est important

Le préjudice mental et émotionnel qui nous a été infligé par l'oppression et par d'autres expériences blessantes interfère avec notre capacité de penser clairement et dressent les groupes les uns contre les autres. Elles nous empêchent de réfléchir à l'urgence climatique et d'y répondre de manière efficace. Les gens n'accepteraient jamais de coopérer avec une société qui exploite les gens et détruit l'environnement s'ils n'avaient été préalablement blessés.

Guérir des souffrances qui maintiennent en place l'oppression et conduisent à d'autres comportements blessants n'est ni rapide ni facile. Cela peut susciter beaucoup de résistance. Il se peut qu'on ait survécu en se rendant insensible aux blessures causées par l'oppression. Certain-e-s d'entre nous pensent qu'il est impossible de s'en libérer.

Au sein de *Sustaining All Life* et de *United to End Racism*, nous avons appris qu'il est possible de nous libérer de ces blessures et de surmonter les obstacles à une mobilisation effective. Nous pouvons guérir des expériences blessantes du passé lorsqu'une personne nous écoute avec attention, qu'elle nous invite et nous encourage à évacuer la tristesse, la peur et toutes nos émotions pénibles à travers des processus naturels de guérison – parler, pleurer, trembler, exprimer sa colère, rire. En nous libérant de nos émotions douloureuses avec l'aide d'un réseau de soutien, nous pouvons renforcer notre unité et garder espoir, disponibilité, joie et engagement. Cela nous donnera plus de force pour bâtir notre mouvement pour stopper les effets du changement climatique et du racisme.



Pour plus d'informations, voir :

www.sustainingalllife.org ou www.unitedtoendracism.org
ou écrire à : Sustaining All Life/United to End Racism
19370 Firlands Way N, Shoreline, WA 98133-3925 USA
Courriel : sal@rc.org **Tél :** +1-206-284-0311